

CARACTERISTIQUES

Date création : 18/09/1998
Forme juridique : FCP de droit français
Directive : UCITS IV
Classification AMF : Diversifié
Indice Reference :
 20% JPM GBI Global couvert en euro (coupons réinvestis) + 80% MSCI World libellé en euro (NR)
Eligible au PEA : Oui
Devise : EUR
Affectation des sommes distribuables :
 Capitalisation
Code ISIN : FR0010097642
Code Bloomberg : CPRCROD FP
Durée minimum de placement recommandé :
 > à 5 ans
Echelle de risque (selon DICI) :



CHIFFRES CLES

Valeur Liquidative (VL) : 82,09 (EUR)
Actif géré : 230,84 (millions EUR)
Derniers coupons versés : -

ACTEURS

Société de gestion : CPR ASSET MANAGEMENT
Gérants : Cyrille Geneslay / Malik Haddouk
Dépositaire / Valorisateur :
 CACEIS Bank / CACEIS Fund Administration France

MODALITES DE FONCTIONNEMENT

Fréquence de valorisation : Quotidienne
Heure limite d'ordre : 12:00
VL d'exécution / règlement : J / J+1
Minimum 1ère souscription :
 1 millième part(s)/action(s)
Minimum souscription suivante :
 1 millième part(s)/action(s)
Frais d'entrée (max) / Frais de sortie (max) :
 5,00% / 0%
Frais de gestion annuels (max) : 1,40%
Commission de surperformance : Oui

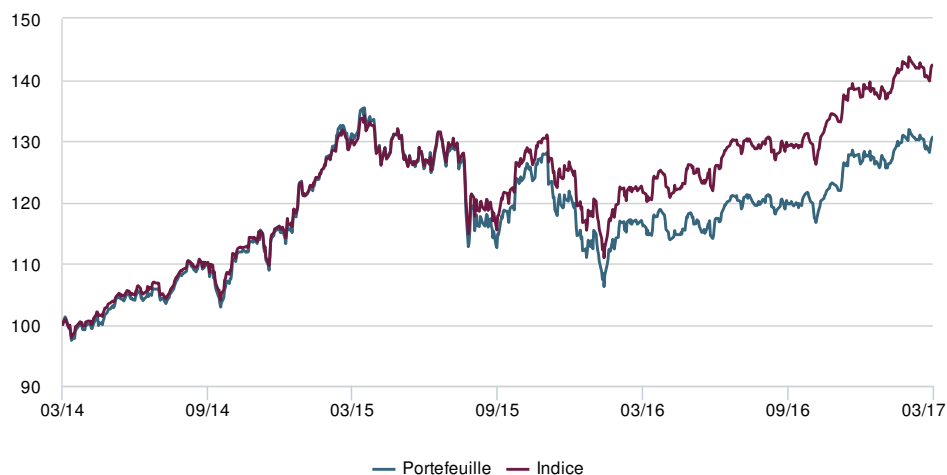
Tous les détails sont disponibles dans la documentation juridique

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT

Fonds diversifié international, son objectif de gestion est d'obtenir sur 5 ans minimum, une performance supérieure à son indice de référence avec une volatilité maximale prévisionnelle de 20%. L'exposition actions du portefeuille oscille entre 50% et 100% et sa sensibilité taux entre -2 et +4.

ANALYSE DE LA PERFORMANCE

EVOLUTION DE LA VALEUR LIQUIDATIVE EN BASE 100



PERFORMANCES NETTES PAR PERIODE GLISSANTE *

Depuis le	Depuis le	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Depuis le	30/12/2016	28/02/2017	30/12/2016	31/03/2016	31/03/2014	30/03/2012	29/03/2007
Portefeuille	3,51%	0,45%	3,51%	12,51%	9,31%	10,06%	5,31%
Indice	3,86%	0,28%	3,86%	17,16%	12,49%	11,99%	6,21%
Ecart	-0,35%	0,18%	-0,35%	-4,65%	-3,18%	-1,93%	-0,90%

* Les données supérieures à un an sont annualisées.

PERFORMANCES NETTES PAR ANNÉE CIVILE

	2016	2015	2014	2013	2012
Portefeuille	4,36%	5,19%	16,70%	18,10%	10,41%
Indice	9,11%	8,72%	17,24%	16,58%	12,03%
Ecart	-4,76%	-3,53%	-0,54%	1,53%	-1,62%

ANALYSE DU RISQUE

	1 an	3 ans	5 ans	10 ans
Volatilité du portefeuille	9,30%	12,26%	11,15%	12,64%
Volatilité de l'indice	9,30%	11,71%	10,49%	13,09%
Ratio de Sharpe du portefeuille	1,36	0,73	0,91	0,35
Ratio de Sharpe de l'indice	1,88	1,05	1,15	0,41
Perte maximale du portefeuille	-4,18%	-21,59%	-21,59%	-41,51%

Données annualisées

ANALYSE DU PORTEFEUILLE GLOBAL

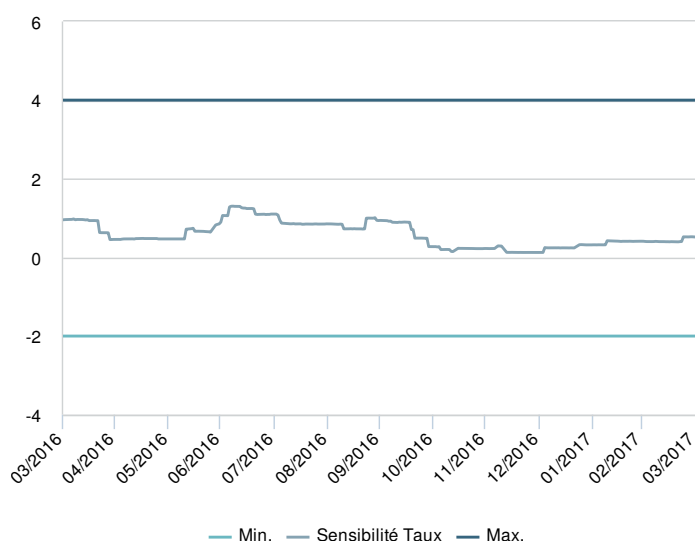
SYNTHESE

Portefeuille	
Exposition Actions	87,93%
Sensibilité Taux	0,52
Nombre de lignes (hors liquidités)	16

Evolution de l'exposition Actions (m-1) 0,38%

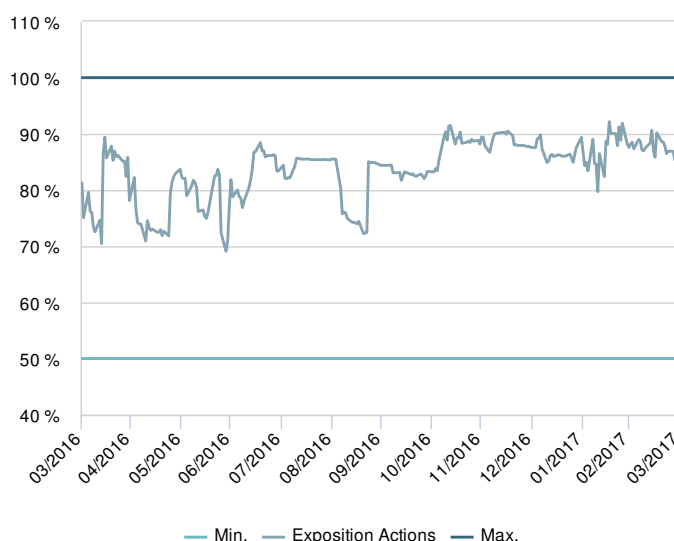
Evolution de la sensibilité taux (m-1) 0,11

EVOLUTION DE LA SENSIBILITE TAUX - 1 AN



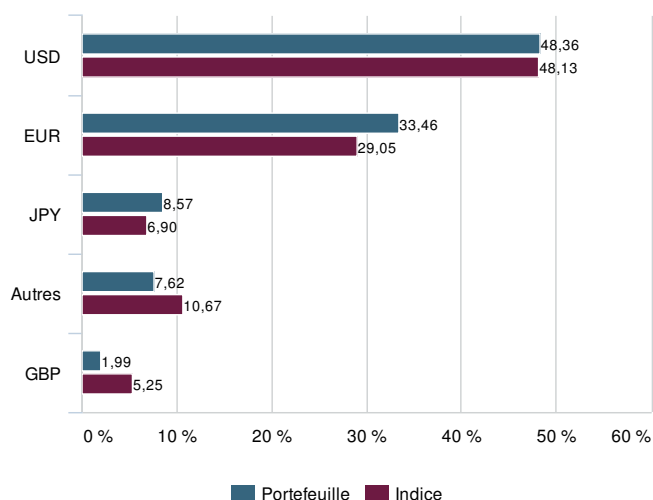
En points de sensibilité – avec prise en compte des produits dérivés.

EVOLUTION DE L'EXPOSITION ACTIONS - 1 AN



En pourcentage de l'actif – avec prise en compte des produits dérivés.

EXPOSITION SUR LES PRINCIPALES DEVISES



PRINCIPALES LIGNES EN PORTEFEUILLE

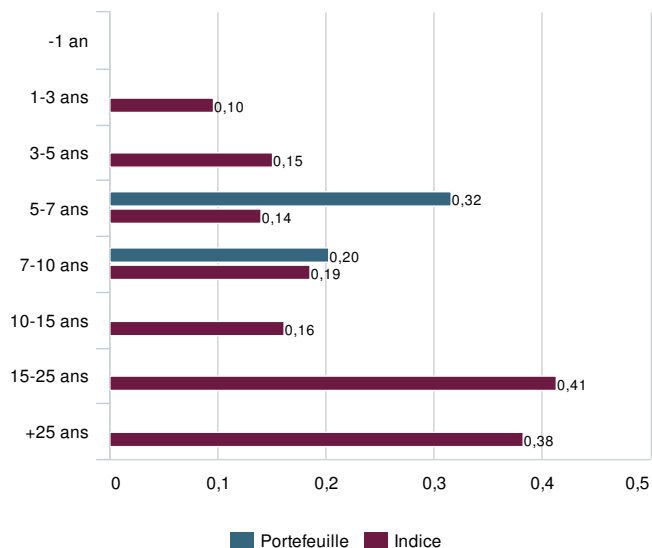
	Secteur	Poids (PTF)
AMUNDI ETF MSCI WRLD	Actions Internationales	19,39%
BNPP EASY S&P 500 EUR C	Actions USA	18,99%
AMUNDI ETF MSCI EMU UCITS ETF DR	Actions Euro	17,92%
AMUNDI ETF MSCI USA	Actions USA	16,43%
ISHARES MSCI EMU	Actions Euro	13,05%
AMUNDI ETF JAPAN TOPIX UCITS ETF - EUR	Actions Japon	6,87%
AMUNDI ETF MSCI EM ASIA	Actions émergentes Asie	4,92%
AMUNDI ETF MSC EU EX EMU	Actions Europe ex EMU	1,00%
BNPP EASY S&P 500 EUR HEDGE	Actions USA	0,50%
CPR INVEST -EURO SPEC SIT-IACC	Actions Europe	0,47%

Hors produits dérivés

ANALYSE DE LA SENSIBILITE TAUX

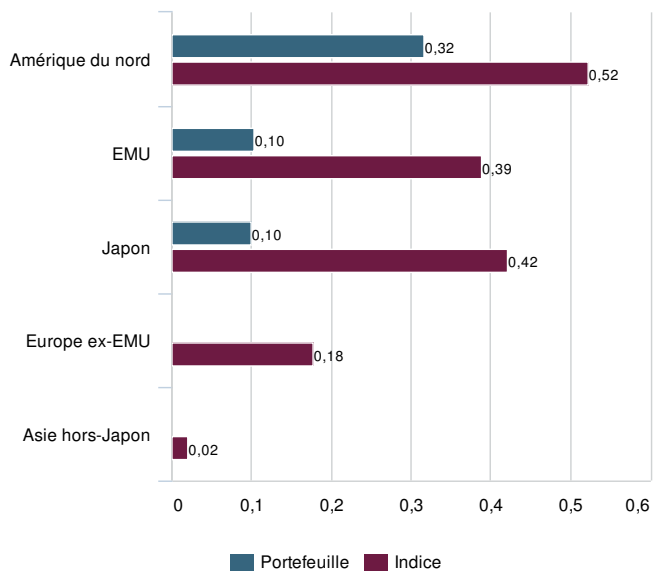
Sensibilité Taux 0,52

RÉPARTITION PAR MATURITÉS



En points de sensibilité – avec prise en compte des produits dérivés.

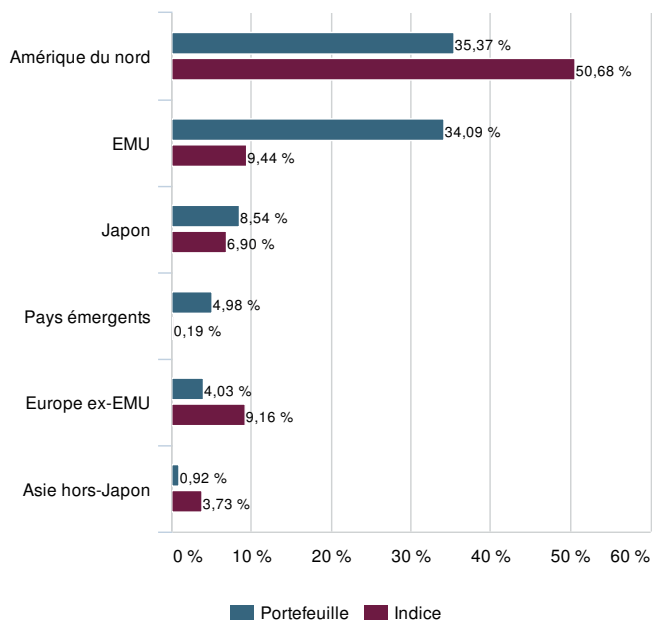
RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



ANALYSE DE L'EXPOSITION ACTIONS

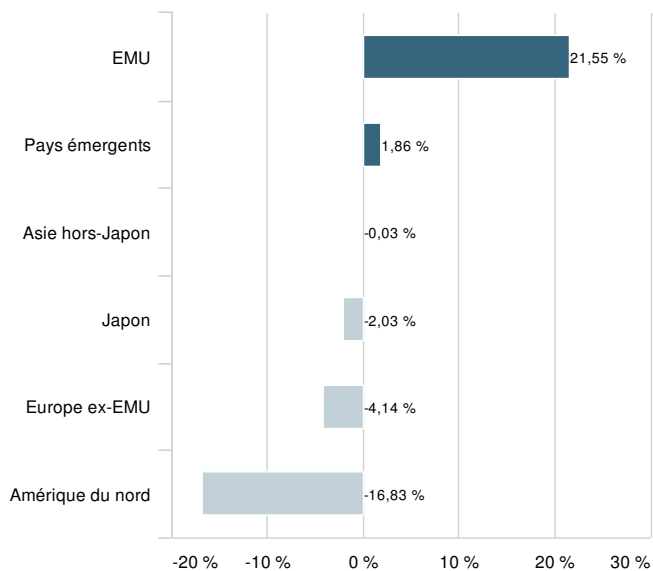
Exposition Actions 87,93%

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE



En pourcentage de l'actif – avec prise en compte des produits dérivés.

MOUVEMENTS GEOGRAPHIQUES AU COURS DU MOIS



COMMENTAIRE DE GESTION

Les caprices, c'est normal ! Enfin jusqu'à 7 ans...

Il arrive un moment dans la vie de jeunes parents où son bambin, si calme et si gentil d'ordinaire, fait de l'affirmation de soi un objectif prioritaire. Cette étape, fondamentale dans la construction du moi, ne se fait malheureusement pas sans heurt. En effet, l'enfant ne dispose ni des éléments d'analyse ni du recul nécessaire pour appréhender sereinement la réalité. Et si d'aventure les parents refusent d'assouvir le désir soudain et impérieux de leur progéniture : c'est le drame. Les muscles de l'enfant se tendent, ses mâchoires se crispent, il éprouve de la frustration. Incapable de verbaliser son mal être, cette chère « tête blonde », va manifester avec force son mécontentement devant ce qu'elle considérera être un acte abusif d'expression primaire de l'autoritarisme parental ! Après avoir tenté de négocier, l'enfant menace, il crie, il pleure en un mot il fait un caprice. En s'opposant ainsi à ses parents, l'enfant découvre la différence entre le « principe de plaisir » et le « principe de réalité ». Il intériorise progressivement un certain nombre de règles sociales et d'impératifs moraux. Fréquents entre 1 et 3 ans les caprices s'estompent ensuite, disparaissant progressivement après l'âge de raison.

Il est donc surprenant de voir un grand enfant de 70 ans découvrir qu'en dépit de son poste à hautes responsabilités, il n'est pas le centre du monde; surprenant de le voir tempêter contre les congressistes républicains qu'il n'arrive pas à convaincre. Ainsi l'échec de l'abrogation de l'Obamacare confirme les craintes que nous évoquons depuis plusieurs mois. Il illustre parfaitement les difficultés de Trump à prendre pleinement la mesure de son poste et laisse entrevoir une année 2017 pleine de tension et de tweets.

Au niveau des banques centrales, la réserve fédérale a décidé de remonter ses taux directeurs de 25 points de base le 15 mars. Le rythme de remontée devrait être un peu plus rapide que les 2 hausses sur l'année qu'anticipait les marchés en début d'année. En revanche, Mario Draghi n'a donné aucune information concernant la fin possible voire probable, de l'assouplissement monétaire en fin d'année.

Au niveau microéconomiques les résultats des entreprises de la zone euro pour le quatrième trimestre 2016 sont bons. Les meilleurs depuis 6 ans ! Et mieux encore, la progression des bénéfices vient d'une amélioration du chiffre d'affaire et non d'une baisse des coûts, ce qui laisse augurer un possible rattrapage des actions de la zone euro face au reste du monde. C'est d'ailleurs ce que semble confirmer les flux. En effet, jusqu'au 15 mars les investisseurs étrangers, et particulièrement américains cherchaient comment se couvrir contre un risque politique en zone euro. Sur les dernières semaines ces mêmes investisseurs ont changé leur fusil d'épaule cherchant plutôt un bon point d'entrée sur le marché rassuré sur l'issue de l'élection présidentielle française.

L'ensemble de ces bonnes nouvelles ont tiré les marchés actions à la hausse, une hausse mesurée aux US (en dollar) et plus conséquente en Europe. Les marchés obligataires quant à eux ont légèrement baissé sur la période.

Dans le portefeuille nous avons maintenu notre forte exposition aux marchés actions mais nous avons opéré une réallocation géographique importante cédant des actions internationales, principalement américaines et japonaises, pour accroître fortement notre exposition aux actions de la zone euro. Aujourd'hui, dans le portefeuille, le poids des actions européennes est équivalent aux poids des actions américaines. Nous avons de plus remonté notre exposition sur les actions émergentes.

Sur la partie obligataire nous avons remonté notre sensibilité aux taux de la zone euro pour maintenir la bonne diversification de nos investissements tout en restant sur des niveaux de faible sensibilité.